

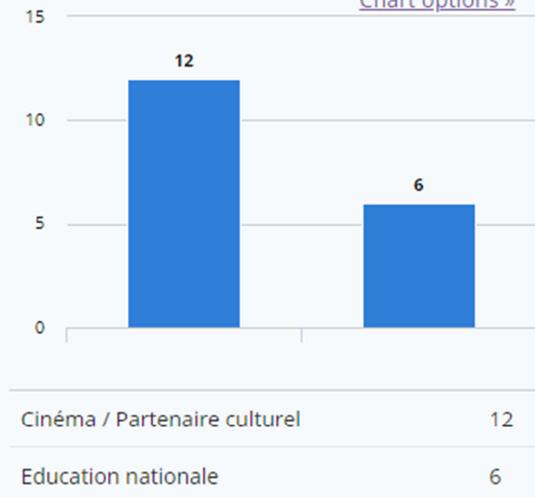
QUESTIONNAIRE « PROGRAMMATION ET AUTOCENSURE #2 »

Analyse des résultats

Un questionnaire a été envoyé aux coordinations inscrites aux Rencontres nationales afin de préparer la table ronde « Programmation et autocensure #2 ». Toutes les réponses sont anonymes.

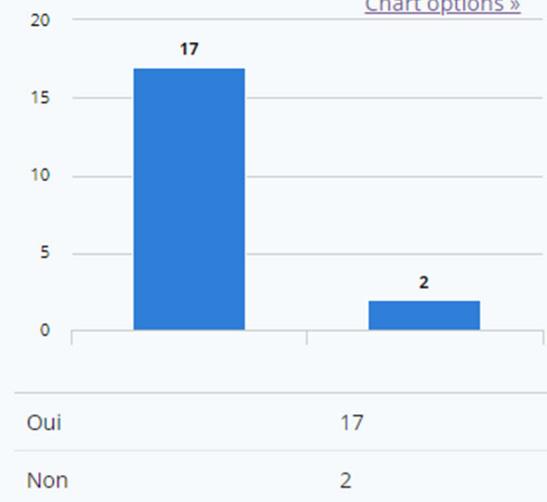
Vous êtes une coordination :

[Chart options »](#)



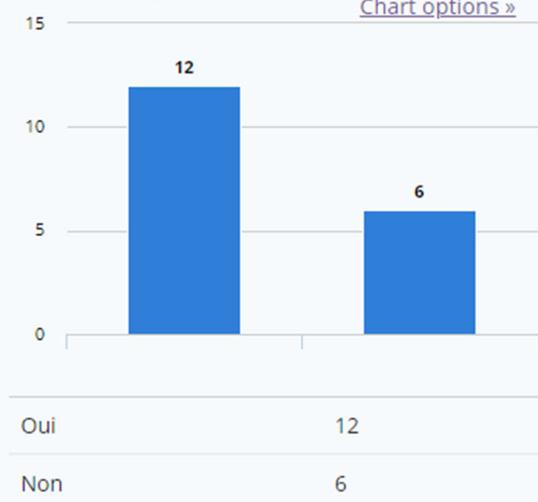
Dans votre département, les enseignants/professeurs bénéficient-ils de formations en amont des projections ?

[Chart options »](#)



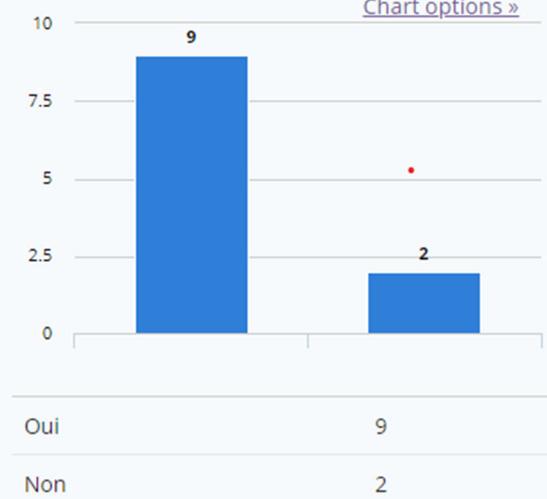
Sur chaque film ?

[Chart options »](#)

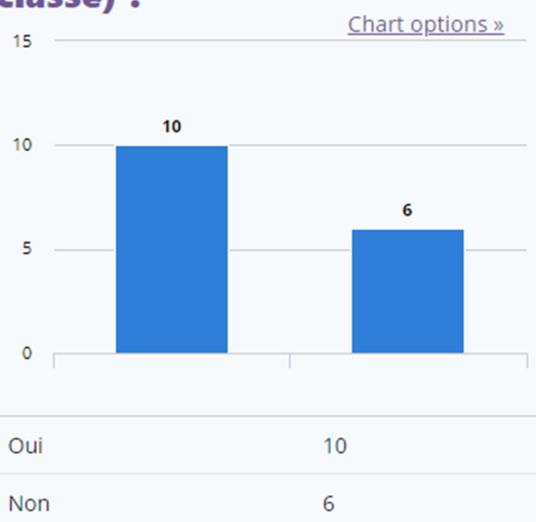


Si non, les enseignants voient-ils les films en amont, d'une manière ou d'une autre ?

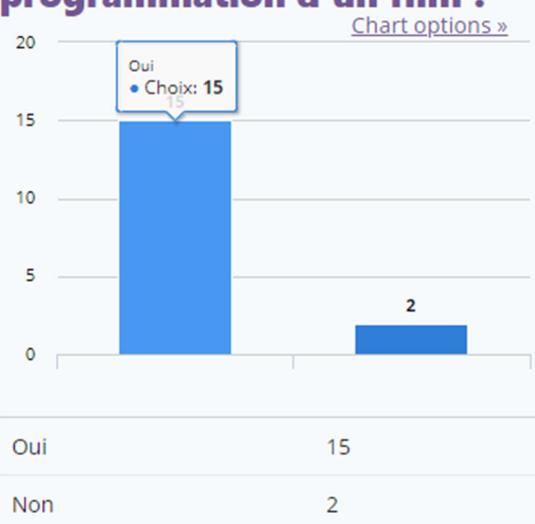
[Chart options »](#)



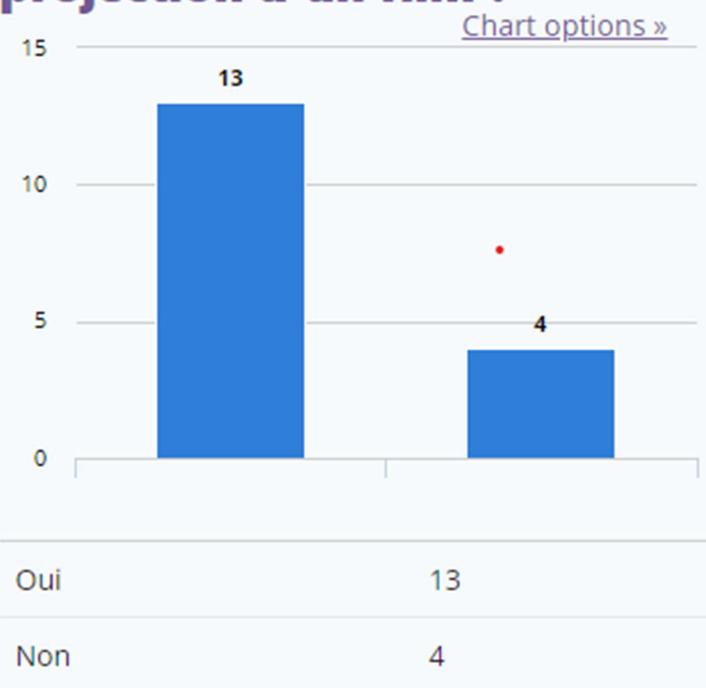
Les films des dispositifs, dans votre département, sont-ils accompagnés en amont des projections (médiation en salle de cinéma et/ou en classe) ?



Avez-vous déjà rencontré des problèmes suite à la programmation d'un film ?



Avez-vous déjà rencontré des problèmes suite à la projection d'un film ?



Si oui, sur quel(s) film(s) et pour quelles raisons ?

L'année dernière le film **Princesse Bride** a été programmé au troisième trimestre dans le cadre du dispositif Ecole et Cinéma pour les cycles 2. Dès la formation en septembre, des enseignants se sont fortement opposés à la projection du film, malgré les nombreuses ressources mises à disposition et les propositions d'accompagnements complémentaires (ateliers en classe pour préparer la séance, discussion avec les conseillers pédagogiques).

Les arguments des enseignants étaient : la violence du film et le caractère effrayant/traumatisant de la scène de torture par exemple, le vocabulaire grossier.. certains jugeaient le film non adapté aux C2, et ont ouvertement remis en cause de processus de sélection et de programmation des films du dispositif.

In fine c'est 10% des classes de cycles 2 qui n'ont pas assisté à la projection du film. Des séances ont été annulées parfois très tardivement, en raison de plaintes de parents ou d'enseignants qui ne voulaient pas travailler le film. Par ailleurs, certains enseignants qui n'étaient pas présents à la formation ont découvert tardivement le film, puis ont justifié la suppression de la séance en disant qu'ils n'avaient pas le temps de le travailler suffisamment en classe.

Les séances qui ont eu lieu se sont pour la plupart très bien déroulées. Il y a eu, à la marge, quelques parents mécontents.

ET : Trop anxiogène

Tomboy : apologie de l'alcoolisme (quand le père propose de goûter la bière), la question du genre

Princess Bride : trop vulgaire et scènes qui font peur

Wadjda : difficulté de parler de ce sujet dans certaines classes (des parents considèrent qu'il y a trop de préjugés sur la religion)

Edward aux mains d'argent : a traumatisé certains enfants (peur, tristesse) et mis mal à l'aise certains adultes

L'île de Black Mor : la nudité

Peau d'âne : l'inceste

BLANCANIEVES

JEUNE JULIETTE

LE GARÇON ET LE MONDE

"Non adaptés au public visé."

Le mot "problème" est un peu fort mais les enseignants anticipent parfois des réactions d'élèves (ils vont avoir peur, ils n'aiment pas les films en noir et blanc, ils ne vont pas comprendre...) ... réactions qui n'arrivent quasiment jamais. Les enseignants projettent des inquiétudes, nous essayons au mieux de les rassurer (en anticipant lors des formations leurs inquiétudes).

La "violence" dans **Le Cheval venu de la Mer**, **La Petite Vendeuse de Soleil**, **L'Histoire sans Fin** et dans **Billy Elliot**

La "maltraitance" dans **Ma Vie de Courgette**

L'"alcoolisme" dans **Charlot fait une Cure** (Programme Les Burlesques) et dans Jour de Fête
La "folie" de la grand-mère dans **L'Extraordinaire Voyage de Marona**

Avant de parler des films, une précision par rapport au visionnage des films par les enseignant-es en amont: seule une petite proportion se rend aux prévisionnements et pour les autres, en fonction de leur préparation, cela se voit s'ils/elles ont vu le film avant ou pas (sans que je sache de quelle manière).

Pour les problèmes rencontrés, je tiens à préciser qu'il s'agit là de cas isolés qui n'ont pas donné lieu à des démarches particulières hormis quelques mails pour repréciser la façon dont sont choisis les films et/ou à l'absence de certaines classes aux projections (il est impossible d'imposer à un-e enseignant-e de venir s'il/elle s'y oppose).

École & Cinéma:

- **La Croisière du Navigator** (2022-2023 - cycle 2): des enseignant-es ayant vu le film lors du prévisionnement n'ont pas souhaité emmener les plus petits (classes de CP) par rapport à la vision du film sur les cannibales. Ils et elles n'avaient pas les outils pour aborder la question du racisme et ainsi questionner la façon de présenter les personnes noires comme des sauvages sanguinaires. Pas pour toutes les écoles qui n'ont pas souhaité voir le film (3 écoles) mais à souligner que dans une, les enseignant-es ont bien emmener les enfants des classes plus grandes voir le film.
- **Les Burlesques** (2021-2022 - cycle 2): pour le film Charlot fait une cure, 2-3 enseignant-es n'ont pas souhaité emmener leur classe après avoir découvert le film en prévisionnement par rapport au sujet de l'alcoolisme et à la façon dont les hommes se comportent avec les femmes dans ce film.
- **Un conte peut en cacher un autre** (2021-2022 - cycle 2): une salle nous a signalé le retour assez virulent d'un parent dont l'enfant avait fait un cauchemar en lien avec la scène où le roi se fait couper la tête.
- **Le tableau** (2018-2019 - cycle 3): des enfants qui ont réagi fortement à la scène avec la femme nue (une peinture certes) par rapport à leur religion qui ne leur permettait pas de voir le corps d'une femme nue.
- **Les aventures de Robin des bois** (2017-2018 - cycle 2): des enseignant-es qui trouvaient que certaines scènes étaient trop violentes pour les classes de ces âges.
- **Tomboy** (2021-2022, 6è/5è): un enseignant pendant la formation qui est intervenu sur le fait que l'on sexualisait les enfants en travaillant sur ce film qui questionne notamment les stéréotypes de genre...

Nouvelle coordination, je me fais le relais de la coordination précédente et de nos premières expériences lors des journées de formation, et de l'expérimentation que nous avons menée en amont du déploiement du dispositif sur le département pour Collège au cinéma.

Le décès d'un proche, plus particulièrement d'un des parents posent beaucoup d'inquiétudes, et de façon générale il nous a été demandé ouvertement par certains enseignants, par crainte des réactions des parents, d'éviter les films dramatiques, avec des sentiments dit "négatifs", ou traitant des questions de sexualité.

(Little Bird, Billy Eliot, Side Walk stories, Paï, Lamb)

Tomboy : plusieurs types de problèmes.

Difficultés en amont :

1) une famille qui refuse que son enfant participe à la sortie et soupçonné un complot car le texte qui présente le film (dans un document départemental distribué aux familles) ne dit pas qu'il va être question de genre.

2) La Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique a demandé à un établissement privé d'annuler leur séance.

Plusieurs plaintes concernant cette séance leur étaient parvenues, dont une émanait de la famille d'un enfant scolarisé dans l'établissement, suite à la parution d'un article sur le site Riposte catholique :

<https://www.riposte-catholique.fr/archives/177479>

L'équipe du collège n'était pas favorable à l'annulation de la séance mais a dû se conformer à la directive de sa tutelle. A la suite d'une mobilisation de l'équipe, la direction diocésaine est revenue sur sa décision et les élèves ont finalement vu le film.

Articles :

Le Parisien : <https://www.leparisien.fr/bas-rhin-67/question-du-genre-le-visionnage-de-tomboy-annule-dans-un-college-catholique-alsacien-09-05-2023-KGTA26BLTRAJNJJVHPNI2TZMF4.php>

Komitid : <https://www.komitid.fr/2023/05/11/une-projection-de-tomboy-de-celine-sciamma-annulee-dans-un-college-catholique/>

BFMTV : https://www.bfmtv.com/alsace/walbourg-le-visionnage-du-film-tomboy-annule-pour-les-eleves-du-college-episcopal-apres-des-plaintes-de-parents_AN-202305070074.html

Madmoizelle : <https://www.madmoizelle.com/un-college-catholique-suspend-la-diffusion-de-tomboy-1526897>

L'extrait de Touche pas à mon poste est visible ici :

<https://www.riposte-catholique.fr/archives/178088>

Le site Riposte catholique a également publié un article sur le fait que le collège de La Providence a, lui, effectué sa sortie :

<https://www.riposte-catholique.fr/archives/178007>

Difficultés suite au visionnage du film : ce n'est pas le cas partout mais dans certaines classes, la discussion a été très compliquée, avec notamment une incompréhension des élèves sur la raison de voir ce film ("pourquoi vous nous montrez ça ?").

Retour d'enseignant-es :

"Tomboy les a surpris, interrogés, parfois choqués. Ce n'est pas tellement le sujet qui a déplu, que des scènes : la nudité furtive de la jeune fille dans son bain ainsi que la gifle. Les élèves ont majoritairement estimé que ce film ne convenait pas à un visionnage scolaire et qu'une jeune fille de cet âge ne pouvait être ainsi exposée sur écran. La discussion n'a pas permis de convaincre du contraire. "

"**La nuit du chasseur**" Le père de l'élève ne le trouvait pas adapté à l'âge de sa fille de 9 ans.

"**La belle et la bête**" L'enseignante a trouvé le personnage de La Belle dévalorisant pour les femmes.

"**Swing**" L'enseignant le trouvait éloigné des préoccupations de ses élèves.

Tomboy pour le thème traité

Princess Bride pour quelques scènes jugées violentes

Sur **Jiburo** l'année dernière, certains enseignants de GS et CP n'ont pas souhaité inscrire leurs élèves car ils trouvaient le film pas adapté à la tranche d'âge. Certains se sont rabattus sur la séance destinée aux maternelles. D'autres n'ont vu que deux films.

- Ecole et cinéma 62 : en 2022/2023, le film **U** a été jugé inapproprié par certain.e.s enseignant.e.s pour leurs élèves. A ma connaissance, au moins 2 écoles auraient annulé leur sortie cinéma. Les salles concernées m'ont fait remonter les raisons évoquées par les enseignant.e.s : contenu portant à polémique et représentation de la misère sociale. D'après mes échanges avec les conseiller.ère.s pédagogiques, j'ai pu constater que beaucoup d'enseignant.e.s ne souhaitent pas aborder certain.e.s réalités sociales, parfois trop proches du vécu des élèves. Pour ce qui est du "contenu portant à polémique", le formateur du film m'a indiqué qu'au cours d'une formation, des enseignant.e.s auraient trouvé la représentation du consentement trop ambiguë dans le film, et ne souhaitaient donc pas assister à la séance avec leurs élèves.

- Collège au cinéma 59 : en 2022/2023, certains établissements auraient annulé leur sortie/ou pas organisé leur sortie du fait de séquence de nudité dans le film **RIDICULE**. Je ne sais pas combien de collèges sont concernés puisqu'il ne m'est pas possible de vérifier le suivi de toutes les séances du fait du volume d'inscrits au dispositif. Par conséquent, la bonne transmission de ce type d'informations dépend entièrement de la possibilité/volonté des salles à le faire.

En conclusion, l'autocensure se joue essentiellement du côté des établissements scolaires.

TOMBOY :

- Programmé en 2013-2014 sur Cycle 3 : la direction d'une école catholique a annulé la venue de toutes les classes inscrites.

- Pour l'année 2021-2022, le film a été proposé par le comité de programmation départemental CAC et la coordination EEC comme film inter-dégré. L'étape suivante était la validation de la programmation en COPIL. Dans le cadre des COPIL, le DASEN doit valider la présentation qui sera faite, et a demandé à retirer et à remplacer TOMBOY de la sélection proposée aux membres du COPIL, avec comme argument "ne pas vouloir créer de problèmes". Les membres du COPIL n'ont même pas pu voter pour la programmation ou non du film. Le même DASEN de l'époque, avait déjà censuré une première fois le film entre 2014 et 2020, toujours à la même étape du processus : avant vote en COPIL.

LA PIE VOLEUSE : image dégradante de la femme (sic enseignants en échanges après le prévisionnement)

LA BOITE À MALICE : trop violent et pas adapté pour des maternelles (sic enseignants en échanges après prévisionnement)

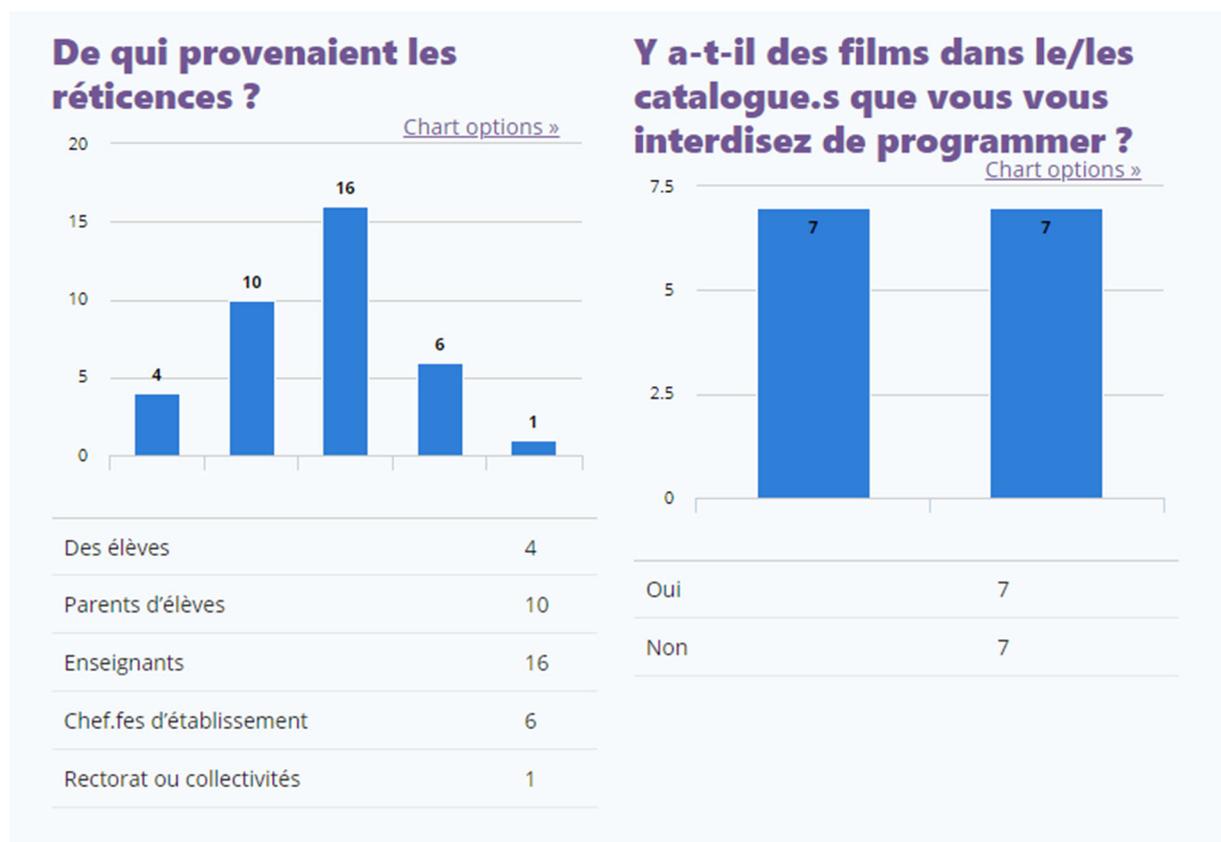
RUMBA : des enseignants en C2-C3 qui ont vu le film en prévisionnement mais n'ont pas participé au temps d'échanges, ont demandé à leur directrice (qui elle n'a pas vu le film) de demander à la salle de cinéma de changer de film et de projeter un film qui vient de sortir au cinéma, sans rien dire à la coordination, car il était pas adapté selon eux et qui ne savaient pas comment l'aborder avec les élèves. La salle a bien sûr refusé et m'en a fait part.

pour la question sur la programmation : inquiétudes des enseignant-e-s à l'idée de montrer **Wardi** à leurs élèves, et de devoir répondre à leurs questions après.

Handia a posé problème l'an dernier en raison d'une scène intime... alors que les scènes de guerre n'ont pas heurté...

L'enfance nue aussi en raison des tragiques événements survenus à la cité scolaire de St Jean de Luz et à l'exigence de ce genre de films considérés comme inadaptés pour des collégiens

Nous avons très souvent des retours négatifs sur les films en V.O de moins en moins accessibles aux élèves à besoins particuliers...



Si oui, lesquels ?

Ponette

La Vie est immense et pleine de danger

Pinocchio car trop long

Eté 93, Lamb, Swing car pour des plus grands

La Nuit du chasseur (veto du côté de l'Éducation nationale)

La vie est immense et pleine de dangers (pas impossible de réussir à le programmer mais tout de même très difficile)

Les Aventures de Pinocchio (aucune des raisons mentionnées ci-dessous mais pour la durée)

La Barbe à Papa (comme pour la Vie est immense)

I'm not a witch.

Dans le catalogue Collège au cinéma, il y a plusieurs films 6e-3e que je programmerai sans me poser de question pour les 4e-3e mais plus difficilement pour les 6e-5e (Camille redouble, Le Ciel est à vous par exemple). Mais c'est plutôt en pensant aux réactions des élèves qu'à celles des profs et ce n'est pas forcément pour des questions de thématique mais plutôt de forme cinématographique, de rythme).

Les films de plus de 2 heures.

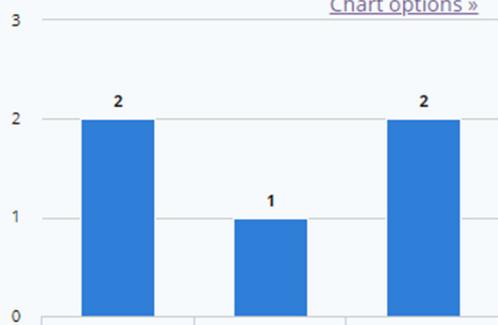
Les films de plus d'1h30 (cause temps de transport), les films destinés aux plus de 8 ans (dans notre département, peu d'écoles peuvent se permettre de se déplacer avec un seul niveau donc il faut, a minima leur proposer des films accessibles à partir du CE2)

- TOMBOY : qui a été censuré 2 fois pas la DSDEN. Le poste de DASEN est occupé depuis peu par une autre personne, peut-être que ça vaudrait le coup de retenter.

- LA JEUNE FILLE À L'ÉCHO : car par de VF. On a programmé Chantons sous la pluie en VOSTF comme film inter-degré pour Cycle 3-6e/5e sur 2023-2024, et on a vu une baisse des inscriptions sur ce parcours Cycle 3, et le COPIL ne se voyait pas projeter le film en VF.

Pour quelles raisons ?

[Chart options »](#)



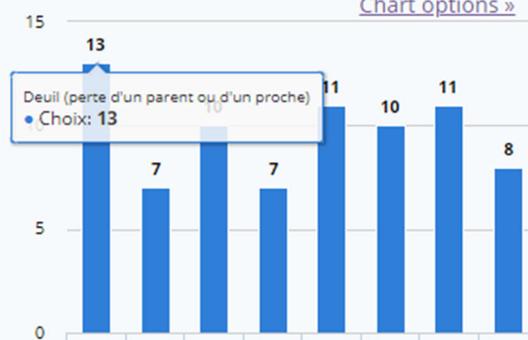
Vous appréhendez la réaction des enseignants. 2

Vous / les salles partenaires ne vous sentez pas d'accompagner le film. 1

Injonction de votre hiérarchie ou « veto » de la part d'un membre du comité de pilotage. 2

Parmi les thèmes suivants, quels sont ceux que vous avez déjà traités dans le cadre des dispositifs :

[Chart options »](#)



Deuil (perte d'un parent ou d'un proche) 13

Maladie, dépression 7

Maltraitance 10

Harcèlement 7

Handicap 11

Racisme, discriminations 10

Homosexualité, transsexualité 11

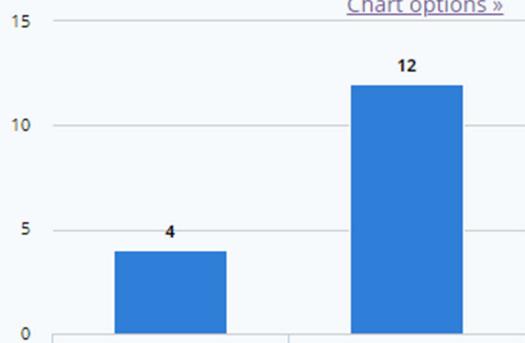
Nudité, sexualité 8

Quels sont les thèmes que vous ne pourriez pas ou ne souhaitez pas traiter :

Mort du personnage principal ou film ne présentant aucun espoir

Avez-vous déjà été gêné.e par la réaction des parents ?

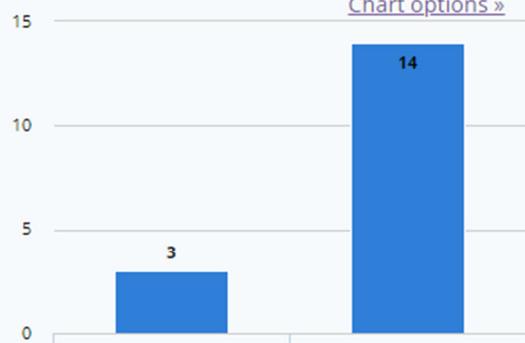
[Chart options »](#)



Oui	4
Non	12

Avez-vous déjà été gêné.e par vos propres émotions (durant une projection avec des élèves, pendant l'animation d'un débat ou un échange avec les élèves...) ?

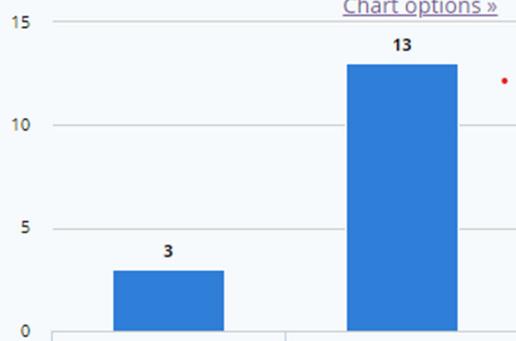
[Chart options »](#)



Oui	3
Non	14

Vous êtes-vous déjà autocensuré.e parce que vous appréhendez la réaction des enseignants et/ou des parents ?

[Chart options »](#)



Oui	3
Non	13

Quelles solutions / ressources souhaiteriez-vous partager concernant le dépassement de ces difficultés ?

Cette année, afin de s'assurer de l'implication des enseignants et notamment de la découverte des œuvres du programme en amont des séances avec les classes, la coordination du dispositif a conditionné l'inscription de la classe à la présence de l'enseignant à une formation ou un temps de pré visionnement.

Cette année, afin de s'assurer de l'implication des enseignants et notamment de la découverte des œuvres du programme en amont des séances avec les classes, la coordination du dispositif a conditionné l'inscription de la classe à la présence de l'enseignant à une formation ou un temps de pré visionnement.

Déjà mentionné aux Rencontres, le livre de Florence Seyvos: Nanouk et moi.

Travailler sur le comité de programmation: avec un catalogue d'une centaine de films (ou presque), il est difficile voire impossible que tous les participants aient vu tous les films. Faire une pré-liste d'une quinzaine voire vingtaine de films permet d'échanger sur les mêmes bases pour tout le monde et d'acter une programmation choisie par la grande majorité en connaissance de cause.

Nous ne l'avons pas expérimenté dans notre coordination mais faire un "crash test" avec une classe (comme cela a été fait lors de Rencontres) et avec les participants du groupe de programmation pourrait être une piste bien que difficile à mettre en oeuvre en fonction des agendas contradictoires (des enseignant-es pourraient difficilement se libérer sur un temps scolaire).

La venue de la réalisatrice ou du réalisateur (quand c'est possible bien sûr et qu'il ou elle est préparé quant à la possibilité d'un rejet des enseignant-es) lors de la formation: exemple d'Eugène Green qui était venu pour Le monde vivant et avait complètement fait changé le regard des enseignant-es en parlant de son film.

Des dossiers pédagogiques qui n'évitent pas ces questions et donnent des pistes de discussions pour aborder ces sujets et faire face aux réactions si besoin

Il me paraît important de rappeler le cadre d'école et cinéma : une programmation réfléchie qui aborde des thèmes et des façons de tourner différentes. L'adhésion au dispositif vaut acceptation de toute la programmation.

Charge aux formateurs (EN et programmeurs) d'anticiper les problèmes qui pourraient émerger en ayant des propositions de médiation à fournir aux enseignants.

Attention aussi aux enseignants qui s'autocensureraient en partant du principe qu'il va y avoir problème... ce qui ne sera pas forcément le cas !

J'essaie toujours de partir de ce qu'ont besoin de dire les élèves, comment un-e élève exprime ce qui lui tient à cœur, comment les autres peuvent rebondir et réagir à cela. Ensemble ils construisent souvent des réponses pertinentes, qui du coup leur correspondent et qu'ils sont prêt-e-s à entendre.

Y a-t-il une expérience d'autocensure ou de problèmes rencontrés en particulier que vous souhaiteriez partager ?

Nos autocensures ne se font pas en fonction d'une appréhension de la réaction des enseignants et des parents mais plutôt en fonction des films que nous avons envie de défendre ou non.

Il m'est difficile de répondre en tant que chargée de mission en EAC car j'ai pris mon poste en septembre.

En revanche, lorsque j'étais enseignante j'ai pu être confrontée à la réaction de certains collègues enseignants qui ne se sentaient pas en capacité d'aborder certains thèmes ou qui craignaient la réaction des élèves.

J'enseignais en éducation prioritaire et la projection de Persépolis avait suscité des réactions virulentes de la part d'élèves.

Collège au cinéma 62 : à l'occasion du comité de programmation pour l'édition 2023/2024, la coordination avait soumis aux membres le film WARDI. Un débat autour de l'accompagnement du film en classe en a découlé. Les enseignant.e.s se sentent pas armé.e.s pour aborder les questions politiques pouvant provoquer ce film. Selon eux, il nécessite une séquence entière dans le programme d'histoire-géographie, contrairement aux autres sujets potentiellement abordés dans d'autres films au programme. WARDI a donc été rejeté par une partie des enseignant.e.s présent.e.s au comité, et ne fait pas partie de la programmation.